

## Septième rencontre.

### **Daniel Paola. (Escuela Freudiana de Buenos Aires)**

1. ¿Comment peut-on comprendre l'effet d'une rencontre entre des Associations de Convergencia ? La première affirmation est qu'il ne s'agit pas seulement d'une rencontre entre des Institutions. Le mot Association est incorporé au Procès-verbal de fondation de Convergencia parce que certaines Écoles ne s'appellent pas elles-mêmes des Institutions. Le mot Association comprend les Institutions, les Écoles, les Fondations ou les Regroupements de Cartels. Il y a une double instance dans les rencontres que nous tenons dans les colloques, les congrès ou les journées de Convergencia. D'un côté elles impliquent la contingence, par extension de l'imaginaire collectif qui, en fait réel, produit un effet symbolique. De l'autre, elles découvrent le besoin de produire un débat autour de la version vers le père ou *père-version*, apparentée à l'intention subjective dans le pourquoi du choix d'une Association déterminée qui tend à une ouverture en tant que vide.

2. Le sujet de l'inconscient se trouve toujours à contrepied. Rien n'est facile dans sa rencontre, à l'exception de la coupure que l'analyste instaure, avec l'interprétation qui devient un contrepied de ce qui est interprété, car la métaphore trouvée est toujours autre que la supposée. ¿Et quand la fin d'analyse arrive, qu'est-ce qu'il se passe avec le sujet de l'inconscient ? Il cherche des augures dans le vol et le chant des oiseaux comme les prêtres de Rome ? ¿Pouvons-nous dire que le discours analysant est exclu totalement de la version vers le père ? ¿Ou bien il accepte, au contraire, qu'il est impossible de soutenir un discours libre de prédication ? De ma part, je soutiens, à mon propre nom, qu'il est impossible de se débarrasser de certains S1, auxquels on retourne quand le symptôme exclue totalement le sens. Ainsi, il revient comme un autre différent depuis le réel, grâce à la forclusion de sens, comme l'augure d'une identification inattendue associée au S1 qui persiste dans le S2 du narcissisme secondaire.

3. Revenons à la version du père qui me concerne : dans le cours du 20/06/64 du Séminaire 11, Lacan nous pose une question sans la répondre. Il y dit : « ...concernant l'issue de l'analyse, à savoir après le repérage du sujet par rapport à l'objet a, le fantasme fondamental devient la pulsion... »

¿Je dois demander : par quelle raison une fantaisie devient-elle une pulsion ? ¿Cette conversion serait-elle suspendue avant la fin de l'analyse, n'étant ni conversion ni *Aufschub* ? ¿Dans ce sens, y a-t-il un circuit pour la clinique de la pulsion après avoir traversé le fantasme ? Sans besoin de juger ni de nommer au hasard, je retourne à Lacan quand, dans *Le moment de conclure* il dit que dans le social il s'agit du « *tissu historique* ». Et dans ce sens je cite le déploiement du « *carrefour de bandes* » (cours du 14/03/78). La question qui s'ouvre dans ce tissu est la suivante : ¿Y aura-t-il toujours une jouissance phallique, même si la réduction atteint le maximum tolérable pour chaque sujet de l'inconscient ? ¿N'allons-nous jamais pouvoir nommer le réel, mais sa jaculatoire versée dans le réel-imaginaire-symbolique ? ¿N'est-il pas possible d'envisager seulement une clinique du réel ?

4. La jouissance propose un devenir qui fait un tissu de tores comme groupement social. Toujours qu'on accepte, évidemment, que s'il y avait une jouissance autre que la phallique, il faudrait que ce ne soit pas celle-ci. Entre l'*Un* et le *Deux*, si nous considérons la structure signifiante en tant que des numéros réels, nous faisons un jeu en psychanalyse : ce que je t'offre peut être transformé. L'*Un* peut se transformer en *Deux*, et le *Deux* en *Un*.

Dans ce cercle de cordes, « *carrefour de bandes* », l'Autre est barré. Il ne nous reste, donc,

que faire une substitution de quatre d'après Lacan, dans les quatre discours, mais aussi dans les objets de la pulsion. Il y a un point dans lequel si l'Autre se barre  $S(\bar{A})$ , il surgit une possibilité de faire un tissu du discours. Quand Lacan passe de la traversée du fantasme à une série de quatre discours, l'Autre est déjà barré, et il arrive au champ de la pulsion en disant : « *ces objets sont réclamés comme des substituts de l'autre imaginaire et devenus cause de désir* ». Ces objets, qui persistent après le barrage de l'Autre, nous disent qu'il y a un tissu de pulsions qui s'entremêlent pour formaliser une série. À cause du désir et facilité par la pulsion, il s'établit le développement d'un tissu dans lequel la coupe revient au tore (schéma IV).

5. Je vous présente un effet subjectif d'un analysant. Quand on parle de la clinique de la pulsion, on le fait en parlant, d'après le séminaire *L'insu...*, de la *psarticule* comme l'expression minimale de l'inconscient, qu'en aucune façon je mets comme lettre sans réaliser qu'elle est revêtue d'un réel-symbolique-imaginaire. Je vous raconte une histoire d'analyse où un mot trouve un effet de sens en transfert. Parfois une séance ne se réduit qu'à la rencontre d'un mot avec un effet de sens. Après l'élaboration d'une série de rêves, ce qui était plus important pour cette analysante était de trouver le mot *découvrir*. Cela pour dire qu'elle *découvrait*, qu'elle *enlevait le couvercle* de sa honte, qu'elle *découvrait* sa manière d'agir dans le social. Et que s'était-il-passé ? Qu'un fils avait quitté Buenos Aires pour aller étudier à l'étranger, et que, mê se produit me retourné plus tard à sa ville de naissance, elle, comme mère, s'était beaucoup dérangée.

Très fâchée, en analysant son dérangement elle s'affrontait au moment où elle-même était partie à l'étranger, pour vivre une histoire que son fils avait reproduite. La mère et le fils avaient fait la même chose, en quittant temporellement la ville natale pour partir à l'étranger. Donc, l'analysante s'identifiait effectivement à elle-même. Avec toute la douleur qu'elle éprouvait et en se rappelant que sa propre mère lui avait enlevé la parole, elle a conclu que, parfois, on ne peut pas parler à cause de la honte. Que parfois la honte est telle qu'il est mieux de ne pas parler. Alors l'analysante, dans son rôle de mère, s'est tue. La mère tombe, là où elle, comme analysante, doit accepter que Buenos Aires est une ville trop petite pour son fils, ainsi que sa ville de naissance l'avait été pour elle. Le fait est qu'elle décide de casser sa honte, parce qu'elle ne veut plus être fâchée avec son fils, et dans cet acte la mère tombe. Mais en même temps, elle se *découvre* pour écrire de plus en plus mieux et son écriture, qui était *couverte* par la honte, fait explosion.

6. Ce que je veux montrer est qu'un seul mot avec un effet de sens permet de découvrir un tissu qui prend dimension pour chacune des circonstances de sa vie. Et quelle est la position par rapport au désir ? La mère de l'analysante s'était tue pour ne pas la traiter d'une vraie merde. Cette sorte d'objet anal empêche le développement d'un tissu pulsionnel et sa chute en dévoile le don. Il y a une autre peinture de la pulsion, que c'est le don. Une chose est de jeter l'objet anal et une autre de le rendre cause du désir et de le transformer en un don. Le don est celui qui se trouve dans l'objet et dans le trou, comme le montre le « *carrefour de bandes* ». Ce don, lui, offre un autre regard sur la situation.

7. Un seul mot fait un tissu que Lacan a appelé *tissu torique*. Il s'agit d'un tissu parce que c'est une série, qui ne se défait pas par n'importe quelle coupure. Des fois, la construction de ce tissu se fait avec un seul mot qui a un effet de sens.

Il y a une clinique de la pulsion dans laquelle *l'objet a* continue à fonctionner comme cause du désir. Mais le plus important n'est pas de trouver *l'objet a*, mais l'effet de la pulsion parce que cet *objet a* se perd. *L'objet a* peut être fractionnée en quatre espèces qui peuvent tomber et cela devient une possible clinique de la pulsion, en considérant les lettres qui nous impactent, qui sont l'effet de cette *psarticule* inconsciente, comme Lacan l'a proposé. La

parole, sous l'effet du sens dans le transfert, est le plus important, mais non de *l'objet a*. *L'objet a* continue à exister, bien sûr. Pour notre clinique en extension et en intention.

Lorsqu'un deuil par *objet a* se produit, le plus important est la parole comme effet de sens, qui comporte la lettre réelle, symbolique et imaginaire, en fonction d'un corps qui parle comme un écho. L'inconscient persiste au-delà de ce deuil.

Cette rencontre pourrait exister encore et encore, pour rendre compte d'un retour à Lacan, qui nous avait déjà anticipé un deuil de *l'objet a*, en quête de privilégier la pulsion comme une nouvelle destination vers une clinique du réel.

